

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse

Band: 111 (2020)

Heft: 4

Vorwort: Seneca irrite = Sénèque s'est trompé

Autor: Möll, Ralph

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Ralph Möll**

Chefredaktor VSE
ralph.moell@strom.ch

Rédacteur en chef AES
ralph.moell@electricite.chv

Seneca irrte

Nicht für das Leben, sondern für die Schule lernen wir.» So soll Seneca der Jüngere vor fast 2000 Jahren in einem Brief an seinen Schüler Lucilius geschrieben haben. Gemünzt war diese Polemik auf die römischen Philosophenschulen seiner Zeit. Die Sentenz entwickelte sich allerdings erst durch die spätere Umkehrung zu «Nicht für die Schule, sondern für das Leben lernen wir» zum geflügelten Wort, welches – quasi in Stein gemeisselt – so manchem Gymnasiasten morgens beim Eingang zur Schule die Sinnhaftigkeit seines Tuns aufzeigen sollte.

Nun, die Richtigkeit der senecaschen Kritik zu beurteilen, überlasse ich gerne den Altphilologen und Philosophen. Dass aber die heute geläufigere Version, welche besagt, dass das, was uns in der Ausbildung beigebracht wird, wichtig sei für das Leben, durchaus auch ihre Daseinsberechtigung hat, zeigt das Beispiel von Susanna Hug-Iten. Nach 25 Jahren in Führungspositionen in der Lebensmittelbranche wechselte sie in die Energiebranche, um fortan das von ihrem Vater gegründete Familienunternehmen gemeinsam mit ihrer Schwester zu führen. Um wirklich zu verstehen, was ihre Mitarbeiter in Entwicklung und Produktion tun, absolvierte die Verwaltungsrätin sogar einen Lehrgang für Netzelektriker, welchen sie schliesslich mit der Zertifikatsprüfung erfolgreich beendete. Von dieser Ausbildung profitiert letztlich das ganze Unternehmen, kann Susanna Hug ihr neu erworbenes Wissen doch über alle Hierarchiestufen weitergeben.

Um weiterzukommen, ist es nie falsch, sich weiterzubilden und seinen Horizont zu erweitern. Und wenn es auch nur die aufmerksame Lektüre der vorliegenden Ausgabe des Bulletins ist ...

Sénèque s'est trompé

Nous n'apprenons pas pour la vie, mais pour l'école », aurait écrit Sénèque le Jeune dans une lettre à son élève Lucilius, il y a presque 2000 ans. Cette polémique visait les écoles philosophiques romaines de l'époque. L'adage n'est toutefois devenu une citation célèbre que plus tard, lorsqu'il a été inversé: « Nous n'apprenons pas pour l'école, mais pour la vie ». Voilà une maxime – pour ainsi dire gravée dans la pierre – qui entend montrer au gymnasien le sens de son action, chaque matin, lorsqu'il se rend à l'école.

Je laisse volontiers les philologues classiques et les philosophes juger de l'exactitude de la critique sénéquienne. En revanche, l'exemple de Susanna Hug-Iten montre bien que la version la plus courante aujourd'hui – à savoir, que ce qui nous est enseigné pendant la formation est important pour la vie en général – a tout à fait sa raison d'être. Après 25 années passées à des postes de direction dans le secteur alimentaire, elle s'est tournée vers la branche de l'énergie pour reprendre, en collaboration avec sa sœur, l'entreprise familiale fondée par leur père. Pour réellement comprendre ce que font ses collaborateurs dans le développement et la production, elle a suivi une formation certifiante pour les électriciens de réseau, qu'elle a achevée avec succès en passant le certificat correspondant. En fin de compte, c'est toute l'entreprise qui profite de cette formation, puisque Susanna Hug peut transmettre les nouvelles connaissances qu'elle a acquises vers tous les échelons hiérarchiques.

Pour avancer, il n'est jamais erroné de continuer à se former et d'élargir ses horizons. Même s'il ne s'agit que de la lecture attentive du présent numéro du Bulletin...